

Alors les enfants de chœur, deux Bethléemites, se lèvent, avec un visible transport de joie, et étendant leurs petites mains vers le Lieu précis de la Nativité, chantent avec une fierté toute enfantine : *Hic notum fecit Dominus, alleluia*. Toute l'assistance répond : *Salutare saum, alleluia*. Cette petite scène est pleine de charmes pour les Pèlerins et laisse une ineffaçable impression dans leurs cœurs ! Le prêtre chante l'Oraison et tous récitent à voix basse : *Pater, Ave*, pour gagner l'Indulgence Plénière attachée à ce Saint Lieu.

Un des grands motifs de tristesse pour les Catholiques, c'est de voir cet auguste Sanctuaire en la possession des schismatiques. Les Latins n'y ont pas d'autre droit que d'y accomplir la Cérémonie que nous venons de décrire, et cependant tous les Firmans sont en leur faveur. Et l'étranger contemple avec étonnement dans un Lieu desservi par les Arméniens et les Grecs, et orné exclusivement par ces derniers, la grande et magnifique étoile d'argent, qui porte l'inscription suivante, gravée autour de ses rayons : *Hic de Virgine Maria, Jesus-Christus natus est. 1717*. Voilà une inscription, en caractères latins, qui ne remonte pas au delà de deux siècles et qui proteste jour et nuit, en faveur des indéniables droits des Catholiques ! Jusques à quand, Seigneur, nous laisserez-vous sous cette désolante humiliation ?

Cependant, nous continuons notre cérémonie. L'officiant avec ses assistants descend trois degrés et s'arrête devant la Sainte Crèche. Ici, l'âme chrétienne se sent à l'aise : car, c'est ici que le Maître du monde,